

POLITIQUE

politique.union@sonapresse.com

Le PDG pas concerné par la déclaration de ses collègues du CND

PAR la voix de son représentant au sein du Conseil national de la Démocratie (CND), Jérôme Kwenzi-Mikala, dont la réaction est parvenue à notre Rédaction hier, le Parti démocratique gabonais (PDG) dit ne pas se reconnaître dans "partis politiques membres du CND".

O. N.
Libreville/Gabon

POUR d'aucuns, la réaction du Parti démocratique gabonais (PDG)

était prévisible. Tant le ton et le fond de la déclaration, lundi, des "partis politiques membres du Conseil national de la démocratie (CND)" ont été diversément appréciés. Même si de lundi à hier, vendredi, on peut s'étonner du relatif retard. Qu'à cela ne tienne, le parti au pouvoir est venu, dans une déclaration faite par Jérôme Nkwenzi-Mikala, se désolidariser des autres formations politiques siégeant dans l'institution présidée par Séraphin Ndaot Rembogo.

"Le lundi 02 mars 2021, les responsables de certains partis politiques de la majorité et de l'opposition se sont retrouvés au siège du Conseil national de la Dé-

mocratie, dit-il. A l'issue de cette rencontre, une déclaration a été faite, déclaration dans laquelle le président de la République, chef de l'Etat est interpellé pour qu'il respecte tous les accords signés jusqu'ici avec la classe politique ; le gouvernement est interpellé sur les dérapages qui ont entraîné la mort de 2 jeunes compatriotes ; et les forces de défense et de sécurité sont accusées d'avoir agressé de paisibles citoyens." Et Jérôme Nkwenzi-Mikala, par ailleurs vice-président du CND, de poursuivre : "Le PDG, chef de file de la majorité, n'ayant pas été associé ni de près ni de loin à cette rencontre et à la rédaction de cette déclaration, ne se reconnaît nullement dans les propos tenus et fustige le non-respect de



Photo: Aristide Moussavou

Le vice-président du CND représentant la majorité, Jérôme Kwenzi-Mikala.

la concertation, gage d'une meilleure collaboration par certains partis de la majorité." Ces derniers apprécieront.

Entre nous soit dit Recueillement, silence et dignité

LES événements de ces derniers jours nous plongent dans une indicible introspection dans laquelle se mêlent consternation et indignation. Notre effarement est d'autant plus poignant que, par purs égoïsme et perfidie, certains compatriotes brisent l'étanchéité qui devrait délimiter ce qui fonde toute société humaine. Le recueillement ainsi que le deuil sont déformés et travestis, pour en faire des écœurants leviers de pression à des fins inavouables. Que sont devenues nos traditions avec leurs valeurs empathiques ? Par comment la commisération et l'affliction ont pu se dissoudre autant sur l'autel des ambiguïtés équivoques et de cette concupisance frénétique ? Une fois encore, et n'en déplaise aux jeteurs de sorts, et à tous ceux qui ont le déni pour bannière, les dispositions contraignantes et restrictives prises par les autorités du pays pour lutter contre le Covid-19 sont un rempart pour épargner le Gabon de l'horreur qui sévit partout dans le monde. Et si dans ces moments de grand désarroi, l'inéluctable vient à frapper notre frère, ami, neveu, et cousin Me Fabien Méré, voilà que d'aucuns veulent en faire une exploitation aussi malsaine qu'abjecte. Il est entretenu une confusion infamante. Ce triste et déplorable spectacle offert dans les rues de

Libreville n'est pas digne du statut et de l'affection que les uns et les autres avaient pour le disparu. De quel génie se sont servis le bâtonnier Me Lubin Ntoutoume et toute la corporation pour cet émouvant hommage mémorable et noble rendu à leur confrère ? Et pourtant la haute administration y était présente. Sans avoir à interroger les astres, nous pouvons convenir qu'il y a eu concertation et échange d'intelligences pour ce consensus harmonieux, qui aurait dû servir de modèle à la famille politique du disparu. Hélas, une appréciation biaisée en a été faite. Bravade, vexation et provocation ont pris le dessus. Le caractère sacré et le respect que nous devons aux morts dans nos traditions séculaires ont été spoliés et la mémoire du défunt avec. Et parce que les dispositions légales arrêtées ne sont pas convertibles selon la notoriété et le statut des uns et des autres, Me Fabien Méré était un homme de droit et devoir et cela devrait faire sens pour tous. Aussi, nous souhaitons que les autorités accèdent au vœu de la chefferie Orungou ancrée dans nos us et coutumes. Hier, une dérogation fut accordée. Il serait juste qu'il n'y ait point de distorsion pour des raisons d'équité et d'égalité de droits. Bassé!

Teddy OSSEY

Positionnement politique : où se situe exactement le PSD ?

Yannick Franz IGOHO
Libreville/Gabon

LA récente élection des membres du Bureau du Sénat est venue confirmer une interrogation légitime : à quel bord politique appartient aujourd'hui le Parti social-démocrate (PSD) ? Laquelle interrogation taraude l'esprit de nombreux observateurs et autres analystes du landerneau politique gabonais. Normal, le leader de cette écurie politique, Pierre-Claver Manganga-Moussavou, entretient volontairement le flou sur son (réel) positionnement. Sinon comment comprendre cette valse d'un bord à un autre, au gré du vent et surtout des intérêts ? La formation politique du "bouvier de Moutassou", dans le sud du Gabon, se réclame de la majorité à l'Assemblée nationale où la vice-présidente du PSD, Albertine Maganga-Moussavou, appartient bel et bien à un Groupe parlementaire de la majorité. Alors qu'au Sénat, l'unique représentant du PSD, Pierre Moussavou, s'est présenté comme le candidat de l'opposition au poste



Photo: H.N.M

Le chef de file du PSD gagnerait à éclairer l'opinion publique sur le positionnement de son parti.

de 2e questeur. Un poste acquis bien évidemment avec la bénédiction du Parti démocratique gabonais (PDG). Un coup de Jarnac du "rouleau compresseur" que "Les Démocrates", le parti de Guy Nzouba-Ndama, n'oublieront pas de sitôt. À y regarder de près, le jeu d'équilibrisme du parti de Maganga-Moussavou ne surprend guère. Notamment pour les plus âgés. Cet acteur politique a toujours plus ou moins navigué entre deux eaux. Un coup, proche du pouvoir, un coup dans l'opposition, voilà qui ne surprend plus grand

nombre. Comme tout bon acteur de sa trempe, il justifie cette valse par le fait d'apporter sa pierre à l'édifice du développement du Gabon. Seulement le bon sens veut qu'un parti politique définisse clairement son positionnement. Il y va de sa crédibilité. D'autant plus que la politique, comme gestion de la cité – et c'est une lapalissade – est réservée à l'élite. Difficile de croire que le chantre de la "provincialisation" n'a pas conscience de ce secret de polichinelle. Vivement que le positionnement politique du PSD soit clairement établi.